

à ce projet
personne ne
s'opposait

la colline

théâtre national

texte de

Marc Blanchet et **Alexis Armengol**

librement inspiré de *Prométhée enchaîné* d'Eschyle

conception et mise en scène **Alexis Armengol**

du 6 novembre au 5 décembre 2015

Petit Théâtre

à ce projet personne ne s'opposait

texte de

Marc Blanchet et Alexis Armengol

librement inspiré de *Prométhée enchaîné* d'Eschyle

conception et mise en scène **Alexis Armengol**

scénographie **Marguerite Bordat**

costumes **Audrey Gendre**

dramaturgie **Pierre Humbert**

musique **Christophe Rodomisto**

création son **Matthieu Villoteau**

création lumière **Jean-Philippe Filleul**

production **Marie Lucet**

administration **Isabelle Vignaud**

avec

Pierre-François Doireau, Vanille Fiaux

Céline Langlois, Victor de Oliveira

Laurent Seron-Keller

production **Compagnie Théâtre à cru**
coproduction **Théâtre Olympia – CDR Tours, La Colline – théâtre national,**
Les Scènes du Jura – Scène nationale, Ville de Tours / Label Rayons Frais
avec le soutien de **La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle,**
et du Volapük
avec le soutien de **la DRAC Centre-Val de Loire, Région Centre-Val de Loire,**
Conseil général d’Indre et Loire, ville de Tours

Le spectacle a été créé le 29 septembre 2015 au Centre dramatique régional
de Tours – Théâtre Olympia, où Alexis Armengol est artiste associé.

du 6 novembre au 5 décembre 2015

Petit Théâtre

du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h

Rencontre avec l'équipe artistique
mardi 24 novembre à l'issue de la représentation

Tournée

Scènes du Jura, scène nationale de Dole – Lons-le-Saunier

le 15 décembre 2015

Théâtre de la Madeleine, scène conventionnée de Troyes

le 3 mars 2016

billetterie 01 44 62 52 52

du lundi au samedi de 11h à 18h30, le jeudi de 13h30 à 18h30

tarifs

en abonnement

de 9 à 15€ la place

hors abonnement

plein tarif 29€

moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 14€

plus de 65 ans 24€

le mardi – tarif unique 20€

La Colline – théâtre national

15 rue Malte-Brun Paris 20^e

presse **Nathalie Godard** tél: **01 44 62 52 25**

télécopie: **01 44 62 52 90 – presse@colline.fr**

“Ce qu’il voulait
C’était anéantir la race humaine
En produire une nouvelle
Et à ce projet personne ne s’opposait
Sauf moi.”

Eschyle

Prométhée enchaîné

“Les hommes resteront couchés sur le dos, à parler
de la chute de l’homme, sans jamais faire le moindre
effort pour se relever.”

Henry David Thoreau

La Vie sans principe, trad. Thierry Gillybœuf, Mille et une nuits, 2004

“Prométhée, soumis à la dévoration, s’obstine à se rebeller contre le Pouvoir.

Pandore, navrée d’avoir sans doute commis la plus belle bourde de l’humanité, s’engage dans une association d’utilité publique.

Héphaïstos poursuit sa course technologique.

Io, condamnée à un exil permanent, parvient enfin à s’arrêter. Nouveau départ.

Une cellule ? Un groupuscule ? Non. Une association. Oui, une association de cinq personnes, qui œuvre dans l’adversité, et réinterroge le don prométhéen : le feu.

Le feu. La pensée. La connaissance. La résistance.

Le feu offre le moyen chimique de souder, avec des outils. La pensée est un moyen de souder, ou de se souder, ou d’être soudé – à quoi, à qui ? À soi ? Aux autres ?

Le feu est la pensée. Oui ? Peut-être.

La pensée est du feu ? Pas toujours.

La pensée est en feu ? Pas toujours.

Le feu en partage.

Brûler. Brûler jusqu’au dernier souffle.”

À ce projet personne ne s’opposait s’empare du mythe de Prométhée pour aborder les questions liées au pouvoir dans son essence comme dans ses applications contemporaines. Si celui-ci n’est plus l’affaire des Dieux, qui le défient aujourd’hui ? De qui les nouveaux tyrans tirent-ils leur légitimité ? Si l’autorité n’est plus uniquement basée sur l’exercice de la violence physique, selon quelles méthodes s’exerce-t-elle pour contrôler et limiter, voire même neutraliser l’action individuelle ?

Pandore a libéré tous les maux de l’humanité, seule l’espérance est restée enfermée dans la boîte. Qu’en faisons-nous ? Et si celle-ci devenait le moteur de lendemains meilleurs, que pourrions-nous inventer ?

Nous avons trouvé des réponses à travers les mots d’Eschyle, d’Étienne de La Boétie, d’Hannah Arendt, d’Henry David Thoreau, ainsi que dans des entretiens menés autour de ces questions. Tous proposent des endroits de lutte au quotidien, tous invitent à inverser ce mouvement qui a fait glisser l’homme de la vie à la survie.

Je voudrais seulement comprendre comment il se peut que tant d'hommes, tant de villes, tant de nations supportent quelquefois un tyran seul qui n'a de puissance que celle qu'ils lui donnent.

[...]

Voir un million d'hommes misérablement asservis, la tête sous le joug, non qu'ils y soient contraints par une force majeure, mais parce qu'ils sont fascinés et pour ainsi dire ensorcelés par le seul nom d'un, qu'ils ne devraient pas redouter – puisqu'il est seul – ni aimer puisqu'il est envers eux tous inhumain et cruel.

[...]

Or ce tyran seul, il n'est pas besoin de le combattre, ni de l'abattre. Il est défait de lui-même, pourvu que le pays ne consente point à sa servitude. Il ne s'agit pas de lui ôter quelque chose, mais de ne rien lui donner.

[...]

Mais si on ne leur fournit rien,
si on ne leur obéit pas,
sans les combattre,
sans les frapper,
ils restent nus et défaits et ne sont plus rien.

Étienne de La Boétie

Discours de la servitude volontaire, Éditions Mille et une nuits, 1997

À ce projet... Scène 3

3. *Héphaïstos / Pandore*

Héphaïstos. J'ai trempé le métal en fusion, tordu l'acier
Je l'ai traité, recuit, adouci, hypertrempé
Étiré, modelé, transformé :
Pas la moindre trace de corrosion.
On peut toujours te diffracter aux rayons x,
Te bombarder de neutrons :
Tu n'as aucune faille, zéro défaut de fabrication.
Ta dynamique de fluides est exemplaire.
Comme résultat des procédés pyrométallurgiques,
Hydrométallurgiques, (et bien sûr) électrométallurgiques
Tu te poses là, Pandore.
C'est à moi qu'on met la pression
À moi de déplacer des montagnes
De surveiller les chantiers les ateliers
Sans oublier les livraisons à l'heure, la maintenance...
Toujours à moi de faire, de parfaire !
Eh bien on va parfaire au-delà du possible
Avec la commande du siècle !
Penser, inventer, surprendre, convaincre :
Toujours plus haut, toujours plus loin !
L'aluminium, le nickel, le cuivre, le zinc
Le magnésium, le titane, le zirconium : j'adore.
Les transformations polymorphiques
Les solutions solides métalliques...
Tu nais de ma science, Pandore.
À coups de marteau sur l'enclume.
Ils veulent La Créature.
La voici !
Belle comme un rêve de pierre.
On en mangerait !
Cric-crac...
Pandore. J'ai ouvert les yeux.
Héphaïstos. Bien le bonjour. Tu me vois ?
Pandore. Oui. Il fait beau ici.

Héphaïstos. Elle est mignonne.

Pandore. Il fait doux. C'est quoi ça ?

Héphaïstos. C'est le vent sur ton visage.

Tu peux changer la couleur des ongles !

Bleu rouge jaune, pas de limites. Tu es un vrai arc-en-ciel.

Pandore. C'est gentil.

Héphaïstos. Je suis très gentil. Et tu vas être très gentille avec moi.

Pandore. Il y a une irritation à ce doigt.

Héphaïstos. Seconde... je peaufine.

Pandore. Peaufine. Et ma nuque ?

Héphaïstos. De la soie.

(Pandore marche sur place)

Pandore. Et mes yeux ? Ils sont bien, mes yeux ?

Héphaïstos. Il n'en manque pas un seul.

Pandore. Et là, c'est rond.

Héphaïstos. Deux fois rond comme il faut.

Pandore. Et mes jambes, elles sont comment ?

Héphaïstos. Très belles. On dirait des vraies !

Pandore. Vous êtes très aimable. Merci pour tout.

Héphaïstos. Oh ce n'est pas fini. Maintenant que tu es là, que tu resplendis, tu as plein de choses à apprendre : tisser, coudre, tenir la maison, charmer, mentir. La formation ne fait que commencer...

Vas-y promènes-toi. Vraiment, je suis doué. Tu marches, tout marche, à merveille. Alors, Pandore, c'est quoi la consigne ?

Pandore. Y'a une consigne ?

Héphaïstos. Oui. Pandore, on va te donner une boîte. Pour la boîte il y a une consigne. C'est quoi la consigne ? Ne... Ne ja...

Pandore. Ne ja...

Héphaïstos. Ne ja... mais... Ne jamais. Ne jamais l'ou...

Pandore. Lou...

Héphaïstos. Ne jamais l'ou. L'ou quoi ?

Pandore. Lou...

Héphaïstos. Ne jamais l'ou...

Pandore. L'oublier ?

Héphaïstos. Non. Ne jamais l'ou...

Pandore. L'outil ?

Héphaïstos. Non ! Ne ja-mais-l'ou

Pandore. Louvoyer ?

Héphaïstos. Louv-louvriiii ?

Pandore. L'ouvrir !

Héphaïstos. Ne jamais l'ouvrir !

Pandore. C'est ça : ne jamais l'ouvrir.

Héphaïstos. C'est ça : ne jamais l'ouvrir / ne jamais l'ouvrir / ne jamais l'ouvrir. Promis ?

Pandore. Promis (*Ad lib*)

“En 1999, Théâtre à cru a été fondé autour d’un projet artistique, culturel et politique, au cœur duquel se trouvent les spectateurs, les “non spectateurs” et une pratique de la scène contemporaine – l’introduction de nouvelles formes d’art scénique ne peut prendre tout son sens sans la mise en place de passerelles d’accès à celles-ci. Nous cherchons à construire une relation à l’autre, au spectateur, au citoyen – à tous ceux qui participeraient au rassemblement théâtral – nous nous adressons à eux.

Cette aventure artistique est une recherche autour d’un théâtre dont le texte ne serait plus l’élément fondateur, mais où l’usage de disciplines mixtes implique de nouvelles procédures. Nous sommes attachés au mot comme au corps, à la musique comme à l’image. Nous avons, tous ensemble, comédiens, musiciens, danseurs, compositeurs, vidéastes, régisseurs, sonorisateurs, scénographes, costumiers, cherché notre vocabulaire, notre grammaire scénique. Elle se base sur des échanges incessants entre chaque membre de l’équipe, et considère chaque discipline comme la possibilité d’éclairer un propos, d’en livrer la complexité par différents biais conjugués.

Cette recherche laisse également une place primordiale à l’écriture de plateau, c’est-à-dire qu’elle s’invente à partir de l’interprète, de l’immédiateté de la représentation et de l’adresse au public. Elle repose sur la dynamique de plateau et fait confiance à la vie qui y circule: nous réinterrogeons ainsi la fonction du personnage, l’histoire, l’écriture narrative, et laissons une place majeure à l’interprète et à sa relation aux spectateurs. C’est ce qui nous amène à jouer sur les lisières du théâtre, les frontières entre personnages et interprètes, jeu et non jeu, pour aborder le réel de façon plurielle, pour s’amuser des conventions théâtrales afin de recentrer sur le sens et l’émotion.”

Alexis Armengol

Alexis Armengol

texte et mise en scène

Après plusieurs mises en scène en Bourgogne et en Champagne-Ardennes, il s'installe en 1996 à Tours et fonde Théâtre à cru en 1999. Il explore une forme concert du théâtre. En travaillant notamment sur les frontières entre personnage et interprète, jeu et non jeu, il met en place une autre narration. Il s'interroge sur les relations, sur ce qui fait que nous sommes nous...

réellement. Depuis le 1^{er} janvier 2006, Théâtre à cru s'est installé au Volapük à Tours, lieu dédié aux écritures contemporaines ouvert aux professionnels du théâtre, de la danse, de la performance, des arts plastiques et visuels.

Depuis 1994, il signe 24 mises en scène parmi lesquelles : *Sic(k)*, 2014 ; *J'avance et j'efface*, 2012 ; *Au bord de l'assiette*, 2011 ; *Platonov mais...*, 2011 ; *8760 heures*, 2010 ; *Toi, tu serais une fleur et moi à cheval*, 2008 ; *Je suis...*, 2007 ; *Tableau de chasse*, 2007 / spectacle de l'album éponyme de Claire Diterzi ; *Il y a quelqu'un ?* 2006 ; *I'm sorry #3*, 2005 – *7 fois dans ta bouche #2*, 2004 ; *IKU #1*, 2002...

Marc Blanchet

texte

Écrivain, photographe et dramaturge, Il est auteur associé auprès du Centre chorégraphique national d'Orléans (direction Josef Nadj) en 2015-2016.

Depuis 2000, il a publié une quinzaine

d'ouvrages (fictions, poésies, essais) dont *Les Amis secrets* (essai, éditions Corti, 2005) ; *Trophées* (récits, Farrago, 2005) ; *Les Naissances* (poésie, Le Bois d'Orion, 2006) ; *L'Éducation des monstres* (proses fantasmatiques, La Lettre volée, 2009) ; *L'Ondine* (récit, L'Arbre vengeur, 2010) ; *Méditations & autres brièvetés* (proses fantasmatiques, La Lettre volée, 2013). Certains poèmes ont été mis en musique par Patrick Burgan, d'autres le sont actuellement par György Kurtag.

Il publie également *Trophées "cinq récits mythiques"* (Farrago) et *L'Ondine* (L'Arbre vengeur). Il signe le livret de *La Source des images* ou *Narcisse exaucé*, opéra de Patrick Burgan.

Dramaturge, il intervient à l'Académie de chant de l'Opéra-Comique de Paris, au Conservatoire régional de Tours où il présente des ateliers d'écriture avec restitution théâtrale, et travaille régulièrement avec Jacques Bonnaffé sur différents projets. Après une collaboration avec l'équipe de Théâtre à cru lors de rencontres littéraires en Seine-et-Marne, "À Voix vives", Marc Blanchet et Alexis Armengol travaillent ici pour la première fois ensemble.

Marguerite Bordat

scénographie

Scénographe, créatrice de costumes, elle sculpte également des marionnettes. Depuis 1996, elle travaille notamment avec Joël Pommerat, Lazare, Pierre-Yves Chapalain, Pierre Meunier (*Le Tas, Les Égarés, Forbidden to Sporges...*) ;

Bérangère Vantusso, (*Violet de Jon Fosse, Le Rêve d'Anna d'Eddy Pallaro ; Éric Lacascade (Les Estivants, Tartuffe, Oncle Vania...*)

Elle travaille également avec Guillaume Gatteau, Lucien Marchal, Lazare Gousseau.

Elle est chargée de cours en scénographie à la Sorbonne-Nouvelle depuis 2002 et intervenante à l'École des Arts décoratifs de Paris et à l'ENSATT.

Audrey Gendre

costumes

Audrey Gendre fabrique des vêtements pour la ville sous le nom d'Oslo. Pour Théâtre à cru, elle crée notamment les costumes de *Sic(k)* (2014), *J'avance et j'efface* (2012), *Platonov mais...* (2011), *La Vie nouvelle* (2010), *8760 heures* (2010), *Toi, tu serais une fleur, et moi à cheval* (2008), *Je pensais que mon père...* (2008), *Je suis...* (2007), *Il y a quelqu'un ?* (2006).

Elle a, par le passé, collaboré avec plusieurs autres compagnies et structures : le collectif Zirlib, la Compagnie Off (*Paraboles* - 2008, *Les Girafes, opérette animalière* - 2006, *Les Roues de couleur* - 2006), Groupenfonction, l'Opéra de Tours, le Centre dramatique régional de Tours, et a participé à plusieurs projets de cinéma et télévision.

Elle développe par ailleurs une recherche sur ce qui lie la musique, la mémoire et l'intime à travers le projet *Bande originale*.

Pierre Humbert

dramaturgie

Pierre Humbert a été adaptateur, metteur en scène et comédien au CDN de Dijon-Bourgogne (1973-1980), co-directeur du théâtre musical *Couliesses* à Rouen (1980-1985), et co-directeur de la Compagnie Michel Humbert (1985-2001). Il est depuis 2002 directeur du Théâtre de la Madeleine, Scène conventionnée de Troyes.

Il a réalisé pour le CDN de Bourgogne quelques adaptations d'œuvres majeures, notamment de Kafka et d'Arrabal. Plus récemment, au sein de la C^e Humbert, il adapte et met en scène *Jacques le Fataliste* de Diderot.

Il a adapté pour la scène *Candide* de Voltaire, les *Mémoires de Louise Michel* ou encore des textes de Boris Vian et d'Octave Mirbeau. Il a notamment mis en scène Ionesco, Diderot, Voltaire, Émilie du Châtelet, Sarrazac, Feydeau et a joué Beaumarchais, Dumas, Brecht, Bernhard, Beckett, Molière.

Christophe Rodomisto

musique

Guitariste autodidacte, il fait ses premières armes en montant le groupe rock Opossum avec la chanteuse Anaïs (1999-2003). Dans son parcours transversal, il a collaboré avec des chorégraphes (Philippe Decouflé, *Wiebo*) ; Thierry Thieu Niang pour des performances ; Jean-Jacques Sanchez, (*Trans-Sud-Amérique*)... il est compositeur/performeur pour le

théâtre, Irina Brook (*Peer Gynt*) ; Renaud Cojo (*Œuvre /Orgueil*) ; créateur de bande sons pour l'image (court-métrages, documentaires), et musicien accompagnateur (Claire Diterzi, Nevchehirlian, Anaïs, Tante Hortense, Oshen...).

En parallèle, il monte le groupe La Pompe moderne (aka The Brassens), le groupe fantôme de Georges Brassens.

Il retrouve Alexis Armengol et Théâtre à Cru pour la troisième fois après *Platonov mais...* et *Je pensais que mon père*.

avec

Pierre-François Doireau

Après des études théâtrales à l'université de Besançon, il se forme à l'ERAC. Il y fait ses classes avec Georges Lavaudant (*Conférence et Petits Fours*), Alain Françon (*Demeurent* de Daniel Danis) et participe à la création de *Tragédia Andogonidia M.#10* de Roméo Castellucci.

Il travaille régulièrement avec de nombreuses compagnies marseillaises, notamment avec le Théâtre des Bernardines et le Théâtre du Gyptis. Tous les ans depuis sa création, il participe au festival de Caves avec la Compagnie Mala Noche de Guillaume Dujardin et y joue régulièrement avec Raphaël Patout. Il accompagne également le travail des plasticiens / performeurs Yves Chaudoët Compagnie Morphologie des Éléments, et Rémy Yadan Compagnie Tamm Coat. Avec la compagnie Sandrine Anglade, il joue dans *L'Oiseau vert* de Gozzi et *Le Cid* de Corneille.

Dernièrement il a joué avec Rémi Pedevilla, *Le Poetic bazar* ; Raphaël Patout, *Joseph* ; Olivier Werner, *After the end* de Dennis Kelly...

Vanille Fiaux

Elle étudie à l'École nationale supérieure d'art dramatique de Rennes dirigée par Stanislas Nordey, où elle met en scène *La Nuit de Mme Lucienne* de Copi et joue dans *7 secondes* de Falk Richter, mis en scène par Stanislas Nordey. À sa sortie, elle joue dans *399 secondes*

de Fabrice Melquiot, mis en scène par Stanislas Nordey, dans *Anatomie 2010 Comment toucher?* écrit et mis en scène par Roland Fichet.

En 2011-2012, elle joue dans *L'Instinct de l'Instant* écrit et mis en scène par Nadia Xerri-L. En 2013, on la retrouve dans deux créations de Nadia Xerri-L, *Je suis tu es Calamity Jane* et *Dans la Nuit de Belfort* (western). Elle crée et joue dans *Trois Fois Rebelle* de Maria Mercé Marçal à la Maison de la poésie. En 2014, on la retrouve dans *Living* mis en scène par Stanislas Nordey et dans *Corpus Frichti* d'Alain Le Goff au Festival Mythos à Rennes.

Une prochaine mise en scène en collaboration avec l'auteure, Elsa Solal, est en préparation dans le cadre d'une création partagée avec la ville de Nantes, *Battement d'ailes*.

Céline Langlois

Elle travaille régulièrement avec Yvon Lapous (*Les Larmes amères de Petra von Kant* de Fassbinder, *Buffet froid* de Bertrand Blier, *Le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard...); Laurent Hatat (*Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, *Nathan le sage* de Lessing). Depuis 2009, elle joue avec Sophie Langevin (*Hiver* de Jon Fosse, *Je ne suis jamais allé à Bagdad* d'Abel Neves) et a rejoint l'équipe de Théâtre à cru en 2011 (*Platonov mais...*).

Victor de Oliveira

Né au Mozambique il a été formé à Lisbonne et au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris.

Depuis sa sortie, il travaille essentiellement en France, mais aussi au Portugal, en Suisse, en Belgique, au Luxembourg et en Angleterre. En France il a souvent joué dans des spectacles de Serge Tranvouez et Philip Boulay, mais aussi avec Antoine Caubet, Michel Cerda, Clotilde Ramondou, Véronique Bellegarde, Gilles Bouillon, Yoshi Oïda, Brigitte Foray, Anne Torrès, Brigitte Jaques-Wajeman, et dernièrement avec Stanislas Nordey (*Incendies* de Wajdi Mouawad); Mélanie Laurent (*Le Dernier Testament* d'après James Frey) et Wajdi Mouawad (*Des héros* de Sophocle). Il a tourné dans des films de Lise Machebouef, Cécile Chaspoul, Martin Amic, Dorothea Eckert-Schwegler et José Filipe Costa.

Entre 2004 et 2011, il a participé au Festival La Mousse d'été, comme membre du comité de lecture et en tant qu'acteur a été dirigé par David Lescot, Michel Dydim, Laurent Vacher, Véronique Bellegarde, Pierre Pradinas, Claude Guerre et Laurent Gutmann.

Laurent Seron-Keller

Il étudie au Conservatoire national de région de Tours, il joue dans les spectacles d'Alexis Armengol depuis 1999.

Parallèlement, il travaille avec la Compagnie des Ils et des Elles, avec l'Aurachrome Théâtre et la Compagnie du Chat perché, avec laquelle il met notamment en scène *Amour chien*.

Il met également en scène un monologue, *Monsieur Monde* avec la Compagnie Fatras Théâtre.

Pour la télévision il tourne dans la série *Lazy Company*.

Prochains spectacles à La Colline

Fin de l'Histoire

d'après **Witold Gombrowicz**

texte et mise en scène **Christophe Honoré**

Grand Théâtre

du 3 au 28 novembre 2015

La Cerisaie

de **Anton Tchekhov**

mise en scène **Tg STAN**

Grand Théâtre

du 2 au 19 décembre 2015



la **colline**
théâtre national

www.colline.fr

01 44 62 52 52

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e

